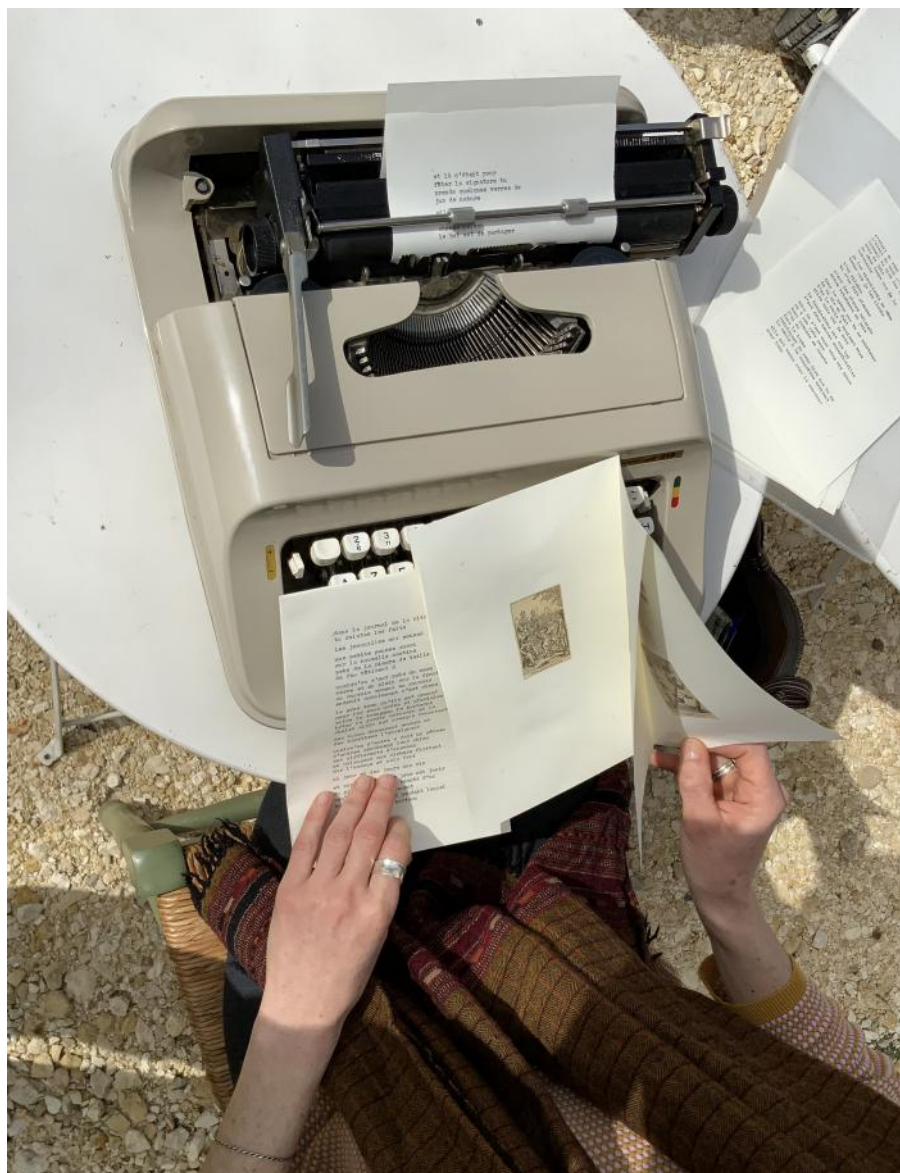


## Puzzle ou les regards



résidence Ouïe/Dire  
31 mars – 1<sup>er</sup> avril 2024  
cité Jacqueline Auriol | Coulounieix-Chamiers  
Marion Renauld



**sens dessus dessous**



[une introduction écrite en rentrant après avoir tout retapé]

A. Tu reviens une nouvelle fois dans la cité Auriol. Cela fait presque autant de semaines passées ici, en quatre années, que de lettres dans notre alphabet.

B. Le dimanche soir quand tu arrives, tu vois qu'a poussé la nature. Les cerisiers sont en fleurs, il y a déjà même quelques fruits. Plus tard tu apprendras que ce sont des pommiers. Mais tu ne changeras pas ton texte.

C. Et puis à la cabane construite par Joël sur le jardin E terre, tu vois éparpillées tant de pièces de puzzle. Vu le nombre, de plusieurs boîtes. Et la première idée c'est franchement quel gâchis, toutes les pièces partout et qui prennent l'eau, il pleut.

D. Alors tu penses que ce n'est pas seulement une question de regard, mais bien de connaissance. Qu'il faut en appeler à tout ce que tu sais pour trouver des raisons, dépasser le gâchis, comprendre et éprouver, voir aussi la cabane qui reste sur ses pieds, qui donc est usitée et traverser tout ça, se dire que c'est parti, c'est reparti, on va se rencontrer encore et bon, s'apprivoiser.

E. Le quartier se transforme. N'empêche. Cette impression que rien ne change vraiment, que les rôles sont donnés, que suit la partition, qu'on va voir les mêmes têtes et qu'on aura encore des minutes qui s'allongent à pas savoir comment.

F. La veille du jour où tu débarques, dans ton carnet tu as noté : il s'agit peut-être de passer de *porter un regard (sensible)* à *apporter un souffle (sensé)*.

G. Sans trop l'avoir prévu, c'est ce qui s'est produit. Des pièces de puzzle ont croisé par hasard des pages de dictionnaire. Les pissenlits de sa couverture étaient réels, dans l'herbe à côté du Cockpit, cet espace culturel de proximité où clairement s'approchent des humains.

H. Souffler sur les aigrettes, en causant respirer, oser nous inspirer.

I. Le dictionnaire Larousse illustré de 1932, c'est Placid qui l'a rapporté du videgrenier qui avait lieu sur place lundi toute la journée. Placid est un dessinateur sur le motif et peintre à la gouache. Il aime aussi beaucoup les imprimés. Dans la vingtaine qu'il a déniché pour 50 centimes ou 1 euro chaque, un dictionnaire, donc, à découper à discrétion.

J. Lors le feuilletant t'arrête l'image d'une scène violente, de vaincus passant sous le joug. Et juste après, une autre comme alternative, d'une joute sur l'eau. Ainsi des deux tendances dans la façon d'occuper notre temps : d'un côté, subir et dominer, de l'autre ensemble s'amuser. La frontière entre est parfois floue. La gravure d'une paire de jumelles t'offre un troisième terme : regarder de plus près. Ce seront trois feuilles de la lettre J comme « gît », comme jeu, comme je, finalement comme journal du jour de la cité Auriol. Ci-dessous tu pourras lire *Dans le dico*, frappé quand il pleuvait sur les trois premiers jours.

K. Entre-temps en plus le mardi, bim, ateliers avec les élèves des trois classes de CM1-CM2 de l'école Eugène Le Roy du quartier. Ils ont déjà réalisé deux dessins, un auto-portrait et un portrait d'un.e des habitant.e.s que Yan a pris.e.s en photo et qu'ils ont pu contempler dans son exposition, *Les Stars du Spar*, présentée au Cockpit. L'idée pour cette fois-ci était de faire parler les visages. Dialoguer les images. Autrement dit, d'écrire des bulles.

L. Les bulles, c'est regarder les visages et souffler des paroles.

M. Quelques jours avant, tu as fait un lapsus. Tu parlais des boîtes à livres et au lieu de dire « boîtes à livres », tu as dit « boîtes à lèvres ». Au fond c'est exactement ça. L'oral vient nettement avant l'écrit, et le prolonge. Une histoire, toujours quelqu'un la raconte, et même si la lecture est un truc solitaire et silencieux, cela reste une voix.

N. Le regard ne fait pas tout, l'écoute s'y ajoute et tout ce que tu sais qui ne se montre pas. C'est comme du vent, invisible, impalpable, entendre entre les lignes.

O. Jeudi et vendredi tu as frappé beaucoup. Tu étais là avec les gens, voisins voisines, deux tables rondes et blanches dépliées sur lesquelles il y avait les cafés et ta machine, comme ça, ça a beaucoup parlé, tu as beaucoup frappé. Ce sont les pages de *Puzzle*, qui se trouve ci-après.

P. Les paroles sont de Julien, Élodie, Khadra, Joël, Cyrielle, Patricia, Youssef, Martine, Cheyenne, Marc, Séb, Simon, Placid, Soufian, Théo, Khalid, Zack, Momo, Nabil, Amir, Gilbert, Yan et celle dont tu as oublié le nom. Dans le désordre et libres.

Q. Tous ces gens sont habitants et habitantes de la cité, aigrettes du gros pissenlit qu'est ce fameux quartier.

R. Pour Martine tu avais frappé une sorte de lettre sous forme de poème, que tu lui as donnée, qu'elle a lue et par quoi elle a ri. Martine a retrouvé ses journaux intimes après 42 ans, sans les avoir cherchés, a retrouvé les mots et la réalité de ses 12-14 ans, te les a prêtés, tu as tout dévoré, enfin tu lui écris. On verra pour la suite.

S. Pour Patricia aussi tu avais frappé une sorte de lettre en plus d'un poème, que tu lui as donnée, qu'elle a lue et par quoi elle t'a dit « t'es vilaine, tu m'as fait pleurer ». Patricia t'a raconté sa vie pendant cinq ou six rendez-vous, précisément pour ça, que tu en fasses un poème, et léguer son histoire à ses trois fils. Tu as tout écouté, enfin tu lui écris, on verra pour la suite.

T. Il y a lettres et lettres. Si c'est bien fait, un seul mot pour personnellement s'adresser ou combiner du souffle pour un peu de sens, un peu n'importe quand et où et pour n'importe quoi. La langue et la langue.

U. Les yeux pour lire et dans les yeux. La question des regards est revenue une paire de fois, regards pour le chantier, les chiens, les enfants ou les filles. Le bon et le

mauvais coup d'œil. À l'œil est même le titre d'un livre d'Alphonse Allais sur lequel tu tombes en début de semaine, détrempe, dans l'herbe, et vide, juste la couverture, aucune page dedans. Derrière les yeux, tu te demandes. Et qu'il est fort possible que tout nous regarde. La question des regards est aussi la question des secrets. Ce qu'on ne montre pas. Qui nous étouffe ou qu'on protège.

V. On souffle. Pendant ce temps et entre autres choses, Joël a semé des graines, planté des patates, repiqué des tulipes, peint et vissé un tableau noir à la cabane, que les enfants dessinent leurs rêves, remonté un tipi de branches, bêché, biné, creusé, récolté, cuisiné de la soupe d'orties et ramassé au moins trois pierres à trou, deux en une seule journée, une sacrée journée. Parce que ça paraît doux mais c'est parfois tendu. Les relations entre personnes, les rapports avec la mairie, les passages de la BAC au loin et des gros mots du fait d'humeur. C'est tension et attentions.

W. Là-dedans de la poésie. D'abord nous sommes présents, nous échangeons, et c'est ce qui prévaut. Tu te dis que la poésie est ce qui fait du lien à travers le langage, est prendre du plaisir avec la langue elle-même et puis produire une forme qui puisse nous rendre immédiatement curieux de nos propres voix.

X. À ton retour tu tombes sur cet extrait du livre de Florent Coste, au-milieu d'une réflexion sur ce que peut la littérature par temps néo-libéraux, cette espérance en somme qu'elle « introduise un vent de liberté dans notre existence collective d'une manière susceptible de nous convenir davantage ». Et il poursuit : « Quand le poète Jack Spicer disait que 'le poète est une radio', c'était certes pour laminer les mythologies de l'intériorité et de l'inspiration, mais aussi pour donner à voir que le poète est un nœud capteur de discours extérieurs, qu'il est capable de reconnecter ou redistribuer sur des canaux alternatifs. »<sup>1</sup>

Y. C'est vrai. Tu enregistres. Et quelque part tu trouves que ça peut résonner jusqu'à faire et refaire le puzzle de nos vies. Tu ris aussi en repensant à Yan. Lui a enregistré le bruit de ta machine avec son téléphone, et quand tu t'arrêtes de frapper, il le passe en fond sonore en te disant Alors, tu bosses ou quoi ?!

Z. À ton retour encore, pile tu reçois par la Poste le dernier livre de Dominique Lestel, sur le concept et l'existence des « zones d'autonomie temporaires ». Sans trop l'avoir prévu et dans une moindre mesure, c'est un peu ce qui se passe ici. Faire avant d'avoir pleine et entière autorisation, nous débrouiller, nous rassembler, nous mélanger. Dehors, quand on n'a pas les clés pour pouvoir se poser sans être dérangé. Clairement, les zones d'autonomie temporaires sont assez subversives. Ici nous restons sages. On verra pour la suite.

---

1 Florent Coste, *L'ordinaire de la littérature. Que peut (encore) la théorie littéraire ?*, La Fabrique éditions, 2024, p.54.



## la semaine résumée



[en 6 petits livrets d'une feuille A3 pliée 8 pages écrits à la main juste avant de dormir]



dimanche 31 mars 2024

ah oui  
ça y est  
il y a des fleurs  
aux cerisiers  
et même quelques cerises  
déjà grignotées  
par des becs  
impatients

sur le sol de la cabane  
et partout tout autour  
des pièces de puzzle  
prennent l'air  
et la pluie on dirait  
qu'il va falloir  
s'y mettre encore

parce que c'est sûr  
la vie  
est un puzzle sans fin  
ni vraiment de début  
vazy toi  
mettre de l'ordre  
ou apprécier comme ça  
et la pluie et l'air  
libre

lundi 1 avril 2024

il y a eu Julien  
Jérémy qui s'est pris  
un vase en verre  
sur le front  
au mauvais endroit  
au mauvais moment  
il y a eu  
de bons moments

au vide-grenier  
étaient des merveilles  
Placid a rapporté  
pas mal de vieux albums  
et d'autres plus récents  
et un dictionnaire illustré  
des gravures noir et blanc  
un autre livre  
juste en bleu et rouge  
tout ça était très beau

et puis Khadra  
a fait cuire un gâteau  
et Yan s'est évadé  
de l'hôpital  
pour passer dire bonjour  
avec Viviane  
et Liliane et son chien  
deux chiens au cockpit et  
des jonquilles dehors

mardi 2 avril 2024

à l'école primaire  
matin et aprèm  
collège le midi

on pense aux enfants  
à l'épanouissement  
à l'émancipation

les enfants ont écrit  
des bulles

faire parler les images  
faire parler les visages

la sœur de Jérémy  
est passée tout à l'heure  
ça lui fait mal au cœur  
les enfants malmenés

il y en a qui manquent  
de respect pour soi  
elle dit

tremblante encore  
et révoltée

à Patricia on dit  
qu'elle n'est pas commode  
qui demande à la  
préfecture des nouvelles  
du futur

Khadra note qu'il y en a  
qui ne sont pas invités  
entendre qui sont évités

et qui écoute qui  
faire parler les visages  
écouter les enfants

mercredi 3 avril 2024

à midi tu entends parler  
d'agriculture urbaine

ce genre de pratique  
assez contestataire  
reprise par l'ennemi

il faut toujours lutter  
contre le sentiment  
d'intentions mauvaises

tu voudrais conjurer  
les vaincus passant sous le joug

le quartier n'en finit pas  
d'être en chantier

on dit  
sens dessus dessous

pendant ce temps Joël  
fait un tableau de craies  
plantes les graines de  
Khadra et remonte un  
tipi en plein dans la cité

des envies demeurent  
deux trois ans plus tard  
le temps ne passe pas

un espace pour pouvoir  
tranquillement se poser  
comme si  
intranquilles

sont les corps en chantier  
cherchant la vie paisible  
Khalid il faut  
s'y mettre

jeudi 4 avril 2024

aujourd'hui j'ai  
frappé onze pages en  
écoutant beaucoup  
pendant plus de fleurs  
plantées au jardin

Julien ce matin  
Simon du balcon  
descendu après  
le gâteau de Khadra  
et après le couscous  
légumes de Patricia

ta tranquillité Simon  
qui dit cependant  
danser tous les jours  
sauf pendant carême  
élaguer la réalité  
affamer les peines

vendredi 5 avril 2024

pour midi au jardin  
sans poulie nous  
montons chercher  
chez Khadra  
les plats du jour  
poulet grillé  
courgettes tomates et  
safran

l'après-midi  
les jeunes du quartier  
et les habitués  
puis Yan et Alain  
et après les grands

jusqu'au crépuscule  
on a parlé poisson  
dérapage alphabet  
et groupe services france

Joël était au jardin  
puis il a installé les craies  
rapportées par Placid  
pour le tableau noir  
peint par le premier  
vissé le mardi

et Laurent a fait  
barbecue

on ne gagne pas bien  
sa vie pas  
comme des tabanards

**dans  
le  
dico**



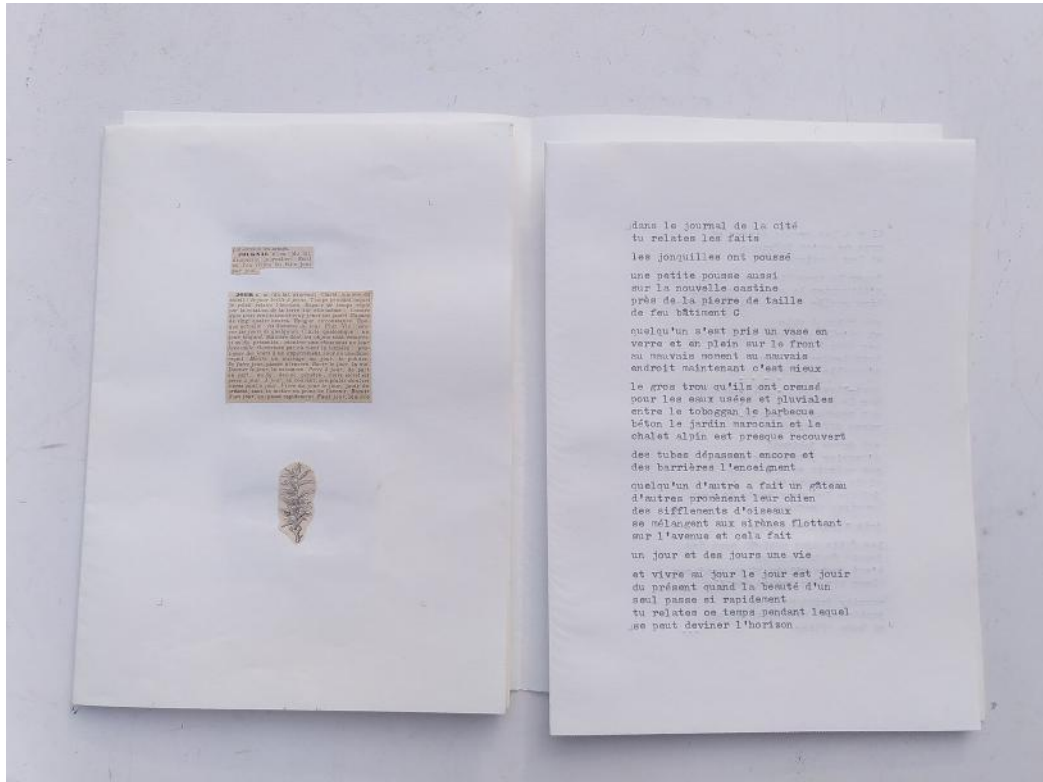
[2 feuilles A3 pliées en deux et qui se lisent en parallèle  
sur la première sont des gravures et des entrées de dictionnaire  
sur la seconde frappés des poèmes en dialogue]

par-dessus les armes.

**JOURNAL** n. m. (du lat. *diurnalis*, journalier). Ecrit où l'on relate les faits jour par jour.

**JOUR** n. m. (du lat. *diurnus*). Clarté, lumière du soleil : *le jour brille à peine*. Temps pendant lequel le soleil éclaire l'horizon. Espace de temps réglé par la rotation de la terre sur elle-même : *l'année dure trois cent soixante-cinq jours un quart*. Espace de vingt quatre heures. Epoque, circonstance. Epoque actuelle : *les hommes du jour*. Plur. Vie : *sauver les jours de quelqu'un*. Clarté quelconque : *un jour blafard*. Manière dont les objets sont éclairés, et au fig. présentés : *montrer une chose sous un jour favorable*. Ouverture par où vient la lumière : *pratiquer des jours à un appartement*. Jour où une dame reçoit. *Mettre un ouvrage au jour*, le publier. *Se faire jour*, passer à travers. *Ravir le jour*, la vie. *Donner le jour*, la naissance. *Percé à jour*, de part en part ; au fig., deviné, pénétré : *voire secret est percé à jour*. *A jour*, au courant : *comptable dont les livres sont à jour*. *Vivre au jour le jour*, jouir du présent, sans se mettre en peine de l'avenir. *Beauté d'un jour*, qui passe rapidement. *Faux jour*, lumière





dans le journal de la cité  
tu relates les faits

les jonquilles ont poussé

une petite pousse aussi  
sur la nouvelle castine  
près de la pierre de taille  
de feu bâtiment C

quelqu'un s'est pris un vase en  
verre et en plein sur le front  
au mauvais moment au mauvais  
endroit maintenant c'est mieux

le gros trou qu'ils ont creusé  
pour les eaux usées et pluviales  
entre le toboggan le barbecue  
béton le jardin marocain et le

dans le journal de la cité  
tu relates les faits

les jonquilles ont poussé  
une petite pousse aussi  
sur la nouvelle castine  
près de la pierre de taille  
de feu bâtiment C

quelqu'un s'est pris un vase en  
verre et en plein sur le front  
au mauvais moment au mauvais  
endroit maintenant c'est mieux

le gros trou qu'ils ont creusé  
pour les eaux usées et pluviales  
entre le toboggan le barbecue  
béton le jardin marocain et le  
chalet alpin est presque recouvert

des tubes dépassent encore et  
des barrières l'enceignent  
quelqu'un d'autre a fait un gâteau  
d'autres promènent leur chien  
des sifflements d'oiseaux  
se mélangent aux sirènes flottant  
sur l'avenue et cela fait

un jour et des jours une vie  
et vivre au jour le jour est jouir  
du présent quand la beauté d'un  
seul passe si rapidement  
tu relates ce temps pendant lequel  
se peut deviner l'horizon

chalet alpin est presque recouvert  
des tubes dépassent encore et  
des barrières l'enceignent

quelqu'un d'autre a fait un gâteau  
d'autres promènent leur chien  
des sifflements d'oiseaux  
se mélangent aux sirènes flottant  
sur l'avenue et cela fait

un jour et des jours une vie

et vivre au jour le jour est jouir  
du présent quand la beauté d'un  
seul passe si rapidement  
tu relates ce temps pendant lequel  
se peut deviner l'horizon



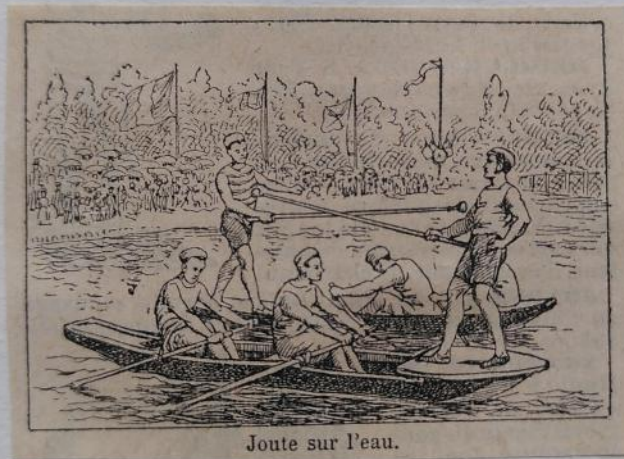
les vainqueurs l  
es vaincus les m  
aitres et les es  
claves et tout l  
e grand manège d  
e la domination,  
puissances oppre  
ssives avec plai  
sir sadique sous  
couvert de punir  
ou de civiliser,  
banalités du mal

ou comment s'amuser sans  
trop se faire de mal,  
on s'affronte on se per  
d dans les écolaboussure  
s et bon, toujours on r  
ame, on cherche l'équill  
ibre, on évite la chute  
que même on amortit, sa  
ns parler d'arrondir la  
pointe des bâtons, haha

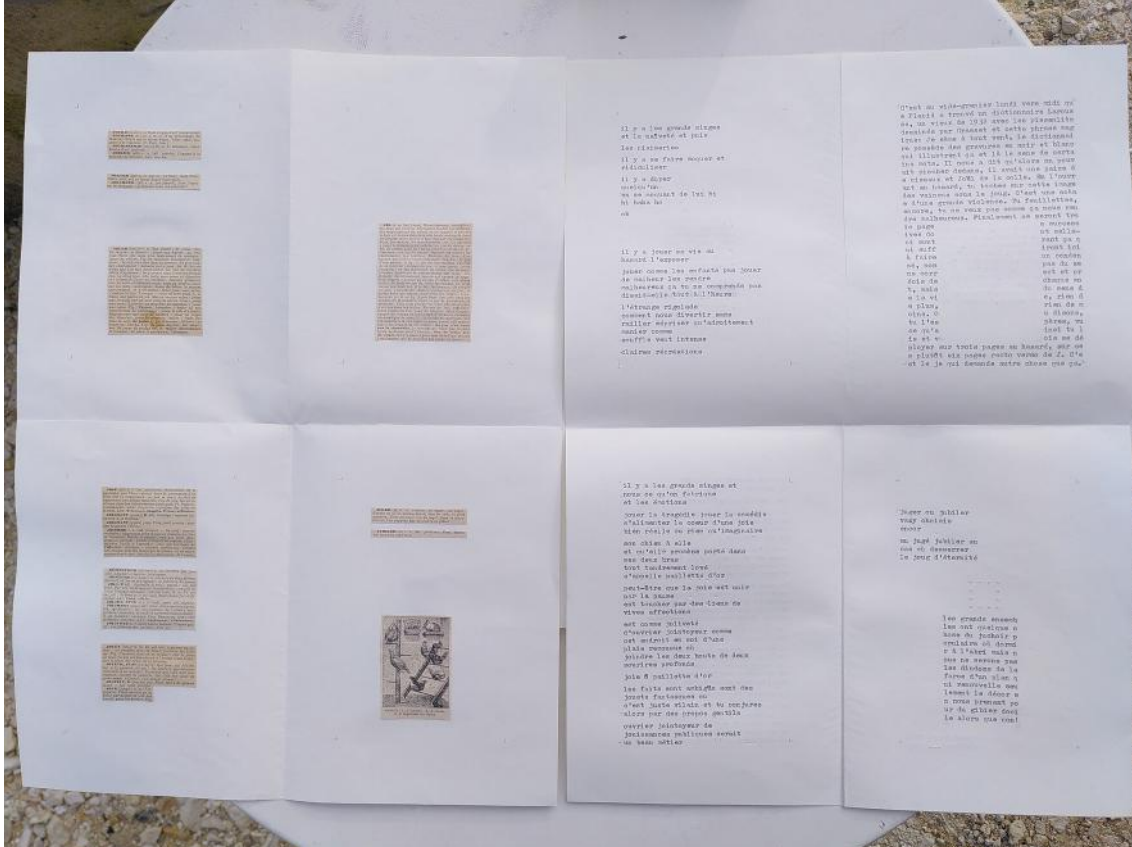


les vainqueurs les vaincus les maîtres et les esclaves et tout le grand manège de la domination, puissances oppressives avec plaisir sadique sous couvert de punir ou de civiliser, banalités du mal





ou comment s'amuser sans trop se faire de mal, on s'affronte on se perd dans les éclaboussures et bon, toujours on rame, on cherche l'équilibre, on évite la chute que même on amortit, sans parler d'arrondir la pointe des bâton, haha



C'est au vide-grenier lundi vers midi que Placid a trouvé un dictionnaire Larousse, un vieux de 1932 avec les pissenlits dessinés par Grasset et cette phrase magique : Je sème à tout vent. Le dictionnaire possède des gravures en noir et blanc qui illustrent ça et là le sens de certains mots. Il nous a dit qu'alors on pouvait piocher dedans, il avait une paire de ciseaux et Joël de la colle. En l'ouvrant au hasard, tu tombes sur cette image des vaincus sous le joug. C'est une scène d'une grande violence. Tu feuillettes, encore, tu ne veux pas comme ça nous rendre malheureux. Finalement ce seront trois pages successives dont celle-ci montrant ça qui suffiront ici à faire un condensé, non pas du sens correct et précis de chaque mot, mais du sens de la vie, rien de plus, rien de moins. Ou disons, tu l'espères, vu ce qu'ainsi tu lis et vois se déployer sur trois pages au hasard, sur ces plutôt six pages recto verso de J. C'est le je qui demande autre chose que ça.

**JOCKO** (*jo-ko*) n. m. Nom vulgaire de l'orang-outan.  
**JOCRISSE** (*kri-se*) n. m. (n. d'un personnage de théâtre). Benêt qui se laisse duper. Valet niais, maladroit et ridicule. (V. *Part. hist.*)  
**JOCRISSERIE** (*kri-se-ri*) n. f. Niaiserie, maladresse d'un jocrisse.  
**JODLER** (*dle*) v. n. (all. *jodeln*). Chanter à la manière tyrolienne. Syn. IOULER.

**JOBARD** (*bar*) n. et adj. m. (vx franç. *jobe*). *Fam.* Niais, naïf, qui se laisse duper facilement.  
**JOBARDER** (*dé*) v. a. (de *jobard*). *Fam.* Duper en se moquant : *prétendez-vous me jobarder?*

**JOUER** (*jou-é*) v. n. (lat. *jocari* ; de *jocus*, jeu). Se récréer, se divertir : *jouer aux barres, au tric-trac*. Tirer des sons d'un instrument de musique : *jouer du violon*. *Fig.* Se mouvoir, fonctionner aisément : *la clef joue bien dans la serrure*. Ne plus joindre exactement : *boiserie qui a joué*. Se dit de jets d'eau que l'on fait fonctionner en vue de certains effets d'agrément : *les grandes eaux joueront dimanche*. *La brise joue*, elle varie sans cesse de direction et d'intensité. *Jouer de malheur*, échouer plusieurs fois de suite accidentellement dans un projet. *Jouer sur les mots*, équivoquer. *Jouer du bâton*, le manier adroitement et activement. *Faire jouer une mine*, y mettre le feu. Tromper : *nous m'avez joué*. V. a. Faire une partie de jeu. Mettre comme enjeu : *jouer une fortune sur un seul coup de cartes*. Jeter : *jouer une carte*. Exécuter un morceau de musique : *jouer une valse*. *Fig.* Exposer, hasarder : *jouer sa vie*. Représenter un personnage : *jouer le rôle d'Athalie*. Représenter une pièce de théâtre : *jouer la tragédie*. Simuler : *jouer la surprise*. Imiter : *étouffe qui joue la soie*. **Se jouer** v. pr. S'amuser, folâtrer : *se jouer sur l'herbe*. *Fig.* *Se jouer des lois*, les mépriser. *Se jouer de quelqu'un*, le railler adroitement, le tromper. *Se jouer à quelqu'un*, l'attaquer.

**JOIE** (*joï*) n. f. (lat. *gaudium*). Mouvement vif et agréable, que l'âme ressent dans la possession d'un bien réel ou imaginaire : *ne pas se tenir de joie en apprenant une bonne nouvelle. Feu de joie*, feu qu'on allume dans les réjouissances publiques. Pl. Plaisirs, jouissances : *saint Augustin s'éloigna des joies du monde*. ANT. **Tristesse, chagrin. Peine, affliction.**

**JOIGNANT** (*gnan*), **E** adj. Contigu : *maison joignante à la mienne.*

**JOIGNANT** (*gnan*) prép. Près, tout proche : *maison joignant l'église.*

**JOINDRE** v. a. (lat. *jungere*). — Se conj. comme *craindre*.) Approcher deux choses de manière qu'elles se touchent. Servir à réunir : *rue qui joint deux avenues*. Ajouter : *joindre l'intérêt au capital*. Allier : *joindre l'utile à l'agréable*. Unir par les liens de l'affection. Attraper : *joindre quelqu'un*. Joindre les mains, unir les mains par la paume et en entrecroisant les doigts. *Joindre les deux bouts (de l'année)*,

**JOINTOYEUR** (*toi-teur*) n. m. Ouvrier qui jointoie. Adjectiv. : *ouvrier jointoyeur.*

**JOINTURE** n. f. Joint : *la jointure de deux pierres*. Endroit où les os se joignent : *la jointure du genou.*

**JOLI, E** adj. Agréable à voir ; gentil : *un joli bébé*. Par ext. Avantageux, considérable : *un joli revenu*. Piquant, amusant : *un joli tour*. N. m. Ce qui est joli : *le beau et le joli sont deux choses fort différentes*. ANT. **Laid, vilain.**

**JOLIET, ETTE** (*li-è, è-te*) adj. Assez joli, mignon. **JOLIMENT** (*man*) adv. Bien, d'une manière agréable, spirituelle : *les épigrammes de Voltaire sont joliment tournées*. S'emploie souvent ironiquement : *il est joliment arrangé*. Fam. Beaucoup, très : *être joliment content*. ANT. **Laidement, vilainement.**

**JOLIVETÉ** n. f. Jolie petite babillole. Propos gentil : *les jolivetés des enfants*. (Peu us.)

**JOUEUR** (*jou-è*) n. m. Ce qui sert à amuser un enfant : *les poupées sont les jouets préférés des fillettes*. Fig. Personne dont on se moque : *être le jouet de tous*. Ce qui est abandonné à l'action d'une force : *être le jouet des vents, de la fortune.*

**JOUEUR, EUSE** (*eu-ze*) n. Qui joue, qui folâtre. Qui a la passion du jeu : *les joueurs parviennent rarement à se corriger*. Personne qui joue d'un instrument : *joueur de gobelets*. Qui fait des tours de passe-passe. Adjectiv. : *un enfant joueur.*

**JOUFFLU, E** (*jou-flu*) adj. Fam. Qui a de grosses joues : *un bébé joufflu.*

**JOUG** (*jough*) n. m. (lat. *jugum*). Pièce de bois qu'on place par-dessus la tête des bœufs, pour les atteler. Fig.

il y a les grands singes  
et la naïveté et puis

les niaiseries

il y a de faire moquer et  
ridiculiser

il y a duper  
quelqu'un  
en se moquant de lui hi  
hi haha ho

oh

il y a jouer sa vie au  
hasard l'exposer

jouer comme les enfants pas jouer  
de malheur les rendre  
malheureux ça tu ne comprends pas  
disait-elle tout à l'heure

l'étrange rigolade  
comment nous divertir sans  
railler mépriser qu'adroitement  
manier comme  
souffle vent intense

claires récréations

il y a les grands singes et  
nous ce qu'on fabrique  
et les émotions

jouer la tragédie jouer la comédie  
s'alimenter le cœur d'une joie  
bien réelle ou rien qu'imaginaire

son chien à elle  
et qu'elle promène porté dans  
ses deux bras  
tout tendrement lové  
s'appelle paillette d'or

peut-être que la joie est unir  
par la paume  
est toucher par des liens de  
vives affections

est comme joliveté  
d'ouvrier jointoyeur comme  
cet endroit en soi d'une  
plaie recousue où  
joindre les deux bouts de deux  
sourires profonds

joie ô paillette d'or

les faits sont ambigus sont des  
jouets fantasques ou  
c'est juste vilain et tu conjures  
alors par des propos gentils

ouvrier jointoyeur de  
jouissances publiques serait  
un beau métier

**JEU** n. m. (lat. *jocus*). Divertissement, récréation : *les jeux des enfants*. Récréation fondée sur différentes combinaisons de calcul ou de hasard : *le jeu des échecs est connu depuis la plus haute antiquité. Jeux de Bourse*, toute espèce d'agiotage sur les fonds publics, les valeurs, les marchandises, etc. Ce qui sert à jouer à certains jeux : *acheter un jeu de dames, un jeu de cartes*. Lieu où l'on se livre à un certain divertissement : *un jeu de paume*. Manière de toucher les instruments : *jeu brillant*. Manière de jouer, d'un acteur : *jeu noble*. Fonctionnement régulier : *le jeu d'une pompe*, et fig., *le jeu des institutions*. Facilité de se mouvoir : *donner du jeu à une porte*. Série complète : *un jeu d'avirons, de voiles. Jeu de mots*, allusion fondée sur la ressemblance des mots. *Jeu d'esprit*, divertissement, œuvre qui exerce la sagacité, l'esprit. *Ce n'est qu'un jeu d'enfant*, une chose facile. *Se faire un jeu de*, faire facilement. *Ce n'est qu'un jeu pour lui*, il le fait facilement. *Se piquer au jeu*, s'opiniâtrer. *Mettre quelqu'un en jeu*, le mêler dans une affaire. *Jouer gros jeu*, risquer beaucoup, au pr. et au fig. *Avoir beau jeu*, être dans des conditions favorables. *Faire le jeu de quelqu'un*, le seconder. *Cela n'est pas de jeu*, c'est une chose qui n'est pas dans les règles. *Maison de jeu*, établissement public où l'on joue de l'argent. *Jeux d'orgue*, rangée de tuyaux de même espèce, formant une suite chromatique de sons. Pl. Divinités allégoriques, qui présidaient à la joie (dans ce sens, prend une majuscule) : *les Jeux et les Ris*. PROV. : **Le jeu n'en vaut pas la chandelle**, le résultat ne vaut pas le mal qu'on se donne pour l'obtenir. **Jeu de main, jeu de vilain**, il n'y a que les gens mal élevés qui jouent à se frapper, qui se donnent des coups en jouant.

**JUGER** (*je*) n. m. L'action de juger. *Au juger*, d'après ce qu'on estime devoir être de telle ou telle manière. *Tirer au juger* (ou *au jugé*), dans la direction où l'on suppose que se trouve le gibier.

**JUBILER** (*lé*) v. n. (lat. *jubilare*). *Fam.* Eprouver une joie très vive.



Juchoirs : 1. A dindons ; 2. A poules ;  
3. A engraisser les lapins.

juger ou jubiler  
vazy choisis  
encor

au jugé jubiler au  
cas où desserrer  
le joug d'éternité

les grands ensembles  
ont quelque chose du  
juchoir populaire où  
dormir à l'abri mais  
nous ne serons pas  
les dindons de la  
farce d'un plan qui  
renouvelle seulement  
le décor en nous pre-  
nant pour du gibier  
docile alors que non !





JEFFREY M. PAUL (2024)



marion avril 2024  
chamiers ... city

## puzzle



[des quarts de feuille A3 frappés en deux jours  
au-milieu des gens au-milieu des choses  
à part les 4 premières pages numérotées 0 et virgule 1 2 3  
écrites à la main par manque de temps d'installation]

.0.

à un moment donné il faut se  
rendre compte des choses  
a dit julien  
et  
est-ce que vous êtes de ceux qui  
sentent le goût de l'eau  
genre quand c'est imbuvable  
maintenant il existe aussi  
les machines à sublimer  
qui reproduisent par un procédé  
technique tes images  
au choix  
c'est comme de la  
transformation moléculaire  
qui résiste assez bien dans le temps  
pour multiplier  
on peut avoir usage de repro à l'alcool  
bleu ou rouge ou plus rarement  
vert orange  
les jonquilles ont poussé  
celles que khadra a achetées  
que joël a plantées  
en cercle autour de l'arbre  
à celui d'à côté  
était accroché un  
fil de rubalise toujours  
blanc et rouge du  
tronc à un plot de circulation  
le vent l'arrache et l'envole  
en roulant sur deux branches de  
l'arbre et ça fait une guirlande  
ou le plastique envahissant

.0,1.

plus tard elle dit  
mais ça te dérange qu'elle te dise  
qu'elle t'aime  
et plus tôt à julien tu demandes  
combien il lui faudrait chaque  
mois pour être heureux et  
ce qu'il voudrait faire  
ce sont des arrangements  
des réponses compliquées  
par le droit qu'on devrait  
se donner à soi-même  
d'avoir la vie facile  
un calcul dérangé par les  
réalités comme si  
on ne peut pas savoir  
tant qu'on peut pas tout court  
et puis ça continue sur  
comment c'est possible de se  
prendre un vase  
y en franchement dit-elle qui  
n'ont aucun respect de soi et  
lui il est trop naïf  
je lui ai dit ce que je pensais  
tu fais pas des enfants  
pour qu'ils soient malheureux  
je ne comprends pas ça  
ils font des petits  
ça me fait mal au cœur  
un vase dans une fin d'amour

.0,2.

dans les réunions  
à propos du quartier  
les réponses très  
droit dans les yeux  
ah mais il n'y a pas assez de  
personnel pour  
mettre des fleurs  
a dit celui là-bas  
c'est moi le chef  
c'est moi qui commande et  
puis vous  
avoir de la lumière  
prend tellement de temps  
et de réunions  
ils ont dit oh  
vous êtes exigeants  
et vous n'êtes pas commode  
il faut faire le zig et le zag  
on va récupérer les planches  
faire le passage nous-mêmes  
le passage du désir  
en fait  
tu fais toujours un travail de  
proximité avec les gens  
c'est 24 heures sur 24  
7 jours sur 7  
la mairie t'explique pourquoi  
la police elle n'intervient pas  
pour ci et oui pour ça

.0,3.

ça me fait rire elle dit quand  
les gens de bureau ils parlent disant  
je vois tout de mon bureau tu  
vois rien t'y es pas ça m'a  
sorti les gongs  
vous ne savez pas  
vous n'êtes pas dedans  
elle connaît le quartier  
24 heures sur 24 puisqu'elle y  
habite  
pour éviter que la relève la  
petite bande du collègue  
ne fassent des bêtises il faut  
les accompagner  
des fois qu'ils se mettent en danger  
sans parler que c'était prévu  
plus de tournées de flics mais  
nous on leur a dit c'est une  
mauvaise idée c'est comme  
les caméras  
les gamins ils rigolent  
alors là vos cow-boys vous me  
faites rire je leur ai dit là à la  
préfecture les gens ils ont  
pas peur de la police tu  
répètes  
quand il y a la police ils rigolent  
donc là aussi j'ai bataillé



.1.

c'était du réel  
c'était du vrai c'était  
comment te dire des larmes  
mais de joie  
en même temps que de la  
tristesse  
je les visualisais en même  
temps que je les lisais  
t'es vilaine  
tu m'as fait pleurer  
c'est des pleurs mélangés  
entre tristesse et joie  
dans le poème que tu as construit  
de ma vie en fait  
t'es la seule à vraiment être  
allée voir qui je suis  
le dessinateur dit que lui  
c'est deux heures superficielles  
nous on s'est vues cinq six jours  
ou à peu près pour  
tout prendre en compte  
j'ai vu  
dans le texte  
maintenant je peux dire que tu es  
la seule à me connaître vraiment  
elle est venue avec le couscous  
pour tous

.2.

et là c'était pour  
fêter la signature tu  
prends quelques verres de  
jus de nature  
elle dit  
choses dites  
choses faites  
le but est de partager  
tout à l'heure avec julien  
nous parlions de papillons de  
pierres à trou et puis  
de plumes  
le tipi de joël est un  
attrape-indiens  
un piège pour les gamins  
choses faites  
choses qui amusent  
signer l'amusement tu  
bois quelques cafés  
quelques eaux arrangées  
choses bues  
choses sues  
le placo est à la craie ce que  
le marqueur est au feutre  
on peut  
faire cela pour le tableau noir  
mais on veut de vraies craies  
c'est réel c'est réel

.3.

tu peux regarder  
par le petit trou ou en  
vue aérienne  
ou détourner les yeux  
avoir des scrupules  
au millimètre près ou  
compter en centime  
de toute façon tu vis  
dedans  
les orbites oculaires  
en projet pour des collégiens  
construire une assise  
et aussi une structure  
un peu moléculaire lentement  
arbitraire  
faire à l'allant sur deux mètres  
deux cinquante de hauteur  
vu du bas  
tu peux  
relater les faits jour par jour  
vie par vie  
fleur par fleur  
sous la rubalise  
reposer des tulipes  
le chantier violet quelques  
autres couleurs  
lui de bleu de son pull  
fait du ciel dans les arbres

.4.

on a tous le même problème  
les hommes et les femmes  
on n'aime pas le ventre  
on veut pas trop de ventre  
tu es d'accord  
on parle de kilomètres  
trois cent cinquante en un mois  
à pieds tu peux faire  
pour remplir ton ventre  
marcher beaucoup  
pour toi à un moment  
marcher est fatiguant  
ici quelle belle journée  
à combien tu lui a manqué  
deux cents pour cent direct  
en plus il a pris du poids  
si le pain est dur  
couteau sur la pierre  
couper des mouillettes  
où les exigences  
avoir les mêmes problèmes avoir  
les mêmes corps être tous tu  
fais bien ce que tu veux  
avoir les mêmes douleurs avoir  
plaisirs partagés  
on n'aime pas la faim  
on aime et on meurt et on  
donne jour on bouge des  
mètres cube de terre c'est colossal

.5.

ne me sermonne pas  
va te faire enculer  
parle-moi des oiseaux  
des papillons des  
arbres  
  
on parle pas de coupe  
faut les serrer ces  
arbres  
  
elle veut un plant de patates  
il entend un plan de ta tête  
il veut  
la planter au-milieu  
du tipi c'est bon  
  
des tulipes et des jacinthes  
au pied des bâtiments  
de l'eau d'une grosse boîte rouillée  
des tulipes mauves et des jonquilles  
  
quelque chose là-dedans  
ne tourne jamais rond  
  
et quelque chose dehors aussi  
  
donc tu prends ta binette et ta  
fourche à bêcher  
fais-moi le paysage les  
plumes les pierres à trou  
  
il trouve un ver de terre  
si tu veux le voir bouger sur ta  
feuille une écriture  
de ver

.6.

là-bas le massacre c'est  
la transition écologique  
  
gros tuyaux grosses machines  
terre assez chamboulée  
  
ici c'est les  
gros mots dans les herbes fleuries  
  
des brassées de boue  
des fagots de bois  
pour le barbecue  
  
donc tu coupes la patate en deux  
tu gardes un œil de chaque côté  
  
la gestion des eaux usées  
la gestion de la pluie  
la gestion des patates  
  
la digestion logique  
que ce soit beau et bon  
  
là-bas le massacre c'est peut-être  
pour le paradis plus tard  
  
nous on fait ça ici avec  
une fourche et une serfouette  
plus joli qu'une binette  
  
nous regardons le dictionnaire  
dehors et les outils  
manufactures sciences et arts



.7.

je suis né dans l'eau  
et j'ai grandi au soleil  
  
depuis petit  
je ramassais des oursins  
deux cents trois cents  
je garde cent et oui  
c'était mon métier  
  
il ne faut pas manger les femelles  
ceux qui font du lait  
  
mon lit j'ouvre la fenêtre  
je saute dans l'eau  
au centre il y avait un puits  
les murs de ses enceintes  
s'arrêtaient dans l'eau  
et moi j'ai fait flop  
  
ma vie la mer  
c'est pour ça que j'ai détesté  
l'école partir est  
la seule solutions et oui et oui  
  
il demande plus tard  
l'alu pour le gâteau le ramener là  
on pourrait dire qu'il y a  
de plus en plus de fleurs  
et d'épines à virer avec une aiguille  
  
il se passe tant de choses  
des retrouvailles publiques  
  
comment tu donnes envie tu  
donnes des framboises

.8.

le temps que ça demande  
pour faire aboutir une idée  
  
cheyenne les fleurs et le tipi  
c'est pour ça qu'elle s'est mise  
là pour être inspirante  
  
il dit mon père pour lui  
les chevaux c'est sacré celui  
de vingt-cinq ans s'appelle  
gitan  
le deuxième c'est *air breaker*  
  
il a une amie  
qui vient de dubaï et qui est  
maintenant en écosses  
à cause de ses études  
elle en est contente  
  
elle lui a dit vazy je t'aide  
je voulais pas de base  
après j'ai l'impression d'avoir  
des dettes j'aime pas  
  
le temps que ça demande de  
rassembler l'argent après  
il aura tout  
  
le temps que ça demande de  
suivre une formation  
pas comme prendre en photo ou  
un coquelicot des petites  
marguerites ou une passiflore  
  
et puis de dessiner une  
tête dans un nuage



.9.

il dit bonjour du balcon  
puis il met ses chaussures  
ça fait mal à la nuque  
tête sortie du balcon  
après le ventre rond  
tout à l'heure tête sous  
chapeau d'âne ou  
corps sous peau d'âne  
ou juste douceur de museau  
il dit comme c'est un  
nouveau patron je compte  
pas mes heures je vois s'il  
est réglo si je demande  
un jour je vais  
voir ce qu'il dit  
on ne peut pas lutter  
contre un air de famille  
on passe se croiser  
quand on bosse à côté  
il coupe les branches à  
cause de l'électricité  
il fut un élagueur grimpeur  
qui part de bas en haut les  
cordistes à l'inverse  
il est tombé pas de sa faute  
l'autre a lâché l'échelle  
il s'est vu tomber  
rentrer dans les barreaux sur  
le moment ça va

.10.

il a eu de la chance  
grand est dieu qui sait pourquoi  
je profite de ma vie  
il est hors de question de  
seulement se lever et aller  
travailler  
cinq heures et quart ce matin  
la douche le soir et  
départ à six heures  
quarante-cinq minutes de route  
tranquille dans les excès  
bossant tu gardes toutes tes  
bagues tous colliers boucles et  
bracelets que normalement  
tu ne peux pas  
de l'or de l'argent et des pierres  
et puis des coquillages  
je m'orne mais ne suis pas  
fétichiste la matière de toute  
façon c'est lui qui la donne  
lui qui fait la nature  
à un moment j'ai eu un doute  
j'ai philosophé pour ne plus en  
avoir et je suis retombé sur  
mes pieds  
ce qui aussi s'est produit  
les phares en face tu as pensé  
avale cette camionnette  
j'ai passé à travers

.11.

en guyane on fait  
la soirée touloulou  
les femmes se déguisaient  
une fois ce sont les  
hommes c'est nous  
qui invitons  
il raconte qu'il veut y aller  
il est bien déguisé mais la  
marée est haute  
il y est arrivé il est  
toujours en femme  
avec le masque on ne  
reconnaît pas  
quand c'est qu'on se démasque  
en nous on a un héritage  
et le gouvernement  
stresse les gens qu'on n'ait pas  
le temps de penser  
quand on est posé  
on voit bien qu'on arrive à faire  
les choses presque intuitivement  
quand les choses tombent  
juste et presque par hasard

.12.

d'un côté ce sont  
des pièces de puzzle  
partout éparpillées  
quand dimanche tu arrives  
et que tu passes voir  
la cabane de joël  
des pièces partout par terre  
sur le sol et dans l'herbe  
autour de la cabane  
même de plusieurs puzzles  
et l'autre sur pelouse  
à l'angle du cockpit  
ce sont des pissenlits  
les fleurs jaunes ou la boule  
d'aigrettes transparentes  
et sur le dictionnaire  
c'est Je sème à tout vent  
les aigrettes volantes  
et les mots comme des pièces  
du puzzle de la langue  
plus tard dira joël c'est  
je blague à tout vent  
et puis le monde est si petit  
pour ceux qui sèment comme nous  
dans le grand transparent  
un tapis de graines et  
des vers de terre  
chaque fois que nous parlons  
c'est du vent qu'éparpille le  
puzzle de nos vies



.13.

le gyrophare bipe  
sur la cabine de la  
pelleteuse  
qui bouge des tonnes et  
des tonnes de cailloux  
pas du tout transparents  
pas du tout graines pas  
mots pièces du  
puzzle terrestre  
les ouvriers sont cette dame  
qui souffle là sur les  
aigrettes et eux  
sèment à tout vent  
du chantier permanent  
c'est pour semer de l'eau  
de pluie de la vieille eau  
pour les drainer mettre  
un peu de sens au sous-sol  
ça bipe ça bipe  
lui dit ce qui me manque  
le plus c'est  
la plongée sous-marine  
j'ai passé ma vie sous l'eau  
les tubes rouges qui  
dépassent encore doivent être  
des tubas  
respirent les cailloux  
disperse la pelleteuse

.14.

il dit j'aurai toujours  
une saucisse à sortir pour  
que ça passe  
une saucisse est  
un arrangement avec la vérité  
passer est au travers  
devant le cockpit il y a  
des voitures qui elles se  
sèment à vive allure  
ce sont des tabanards  
elle  
dit qu'elle se verrait bien  
chef d'équipe elle dit  
j'adore diriger  
elle bosse à GSF avec julien  
GSF signifie groupe services  
france et presque deux  
milliards de chiffre d'affaire  
ce sont des pâquerettes  
sur quarante-et-une mille  
après sur autre chose c'est  
d'abord par-derrière et  
ensuite gloup gloup gloup  
GSF ça peut être  
genre sexe france ou quelque  
chose comme ça  
une saucisse est autre chose

.15.

elle est mariée depuis  
le 18 février  
elle s'est reconvertie  
et gilbert s'est enfin assis  
il y a la chienne dans le coin  
et gilbert parle à yan  
écoute gilbert papi  
elle a toujours été  
voilée non voilée voilée  
non voilée elle cherche la  
confiance  
gilbert fait des balades  
plusieurs fois par jour  
on dit passe à l'ombre  
parce qu'au soleil sèchent  
les merdes  
et le papi je vais fermer  
ma gueule vazy tu peux écrire  
on fait comme ça  
aussitôt déshabillé au lit ou  
bien je suis en tenue de  
combat avant d'y aller  
c'est chacun son rythme  
déconne pas papi on n'est pas  
obligé de se moderniser  
on peut acheter un âne  
on peut planter la tente

.16.

il y a les gens qui passent  
pour prouver  
juste pour prouver  
moi seulement j'éprouve  
en plus les impôts sont tombés  
on reçoit le papier  
on doit toujours prouver  
et donc ce que l'homme  
prouve au chien l'autre  
ce qu'il éprouve  
on peut se montrer  
nos fossiles et nos pierres  
à trou  
le fossile avec le vivant avec  
pas juste un minéral  
deux trois bricoles sympas  
faudrait que tu voies ça  
la vie est tellement précieuse  
c'est pour ça que j'y vais à fond  
après faut pas être un con  
comme un tabanard  
c'est non c'est non  
on ira de A jusqu'à Z  
j'ai eu un doberman pour  
veiller sur la vie les chiens  
c'est d'un regard  
choqué par un miroir

.17.

par exemple les bruits de  
moteur  
si ça te fait peur  
ou si ça t'amuse  
de A jusqu'à Z  
ça se charrie tellement  
et ce qui fait peur  
et ce qui amuse  
comment ça travaille  
et jusqu'à quelle heure  
et va te faire voir  
on s'en veut tellement on  
se charrie tant  
de A jusqu'à Z  
on ne lâche pas  
on veut faire justice  
par exemple dans la cité  
toujours des pétarades  
on mettait du carbu on  
montait à 120 t'inquiète  
les bras cassés les têtes  
brûlées oui quelque chose  
de tabanards  
peinards  
en peine  
en feu  
les moteurs c'est quelqu'un  
qui vient ou qui passe  
pour de vrai pas  
seulement du vent

.18.

donc une chose de A  
jusqu'à Z  
tu t'arrêtes pas à P Q T  
là  
ou O Q P  
et s'il n'y a pas de bout  
s'il n'y a pas de fin  
point de départ horaire et  
début et retard  
si les combinaisons  
sont bien plus nombreuses  
quand les lettres on les lie  
pour ainsi dire une chose  
à une chose et une autre  
avec A Z P Q T O Q P  
on peut beaucoup  
les lettres divertissent  
l'air de dire cause toujours  
tu nous intéresses  
entre les rodéos et  
parler à tout le monde  
les phrases ennuyeuses  
ce soir  
concert de dérapages  
puis demander ce qui est grave  
être le chat ou la souris  
on se demande aussi  
comment s'écrivent  
nos noms





.19.

un caillou grotte il dit  
un caillou panier un  
caillou berceau  
l'autre la  
pierre à trou  
c'est le passage là  
il montre du doigt  
avec un dérapage tu fais  
du flamenco tu  
contre-appelles et hop  
avec le frein à main  
c'est un art et une science  
il dit ça va c'est simple

au passage  
on ne plante pas de graines  
on les sème  
on sème il dit  
en albanais à tes souhaits  
se dit schnet  
en roumain je sais pas  
on dit sentez-moi l'cul  
mangez-moi l'ananas  
le caillou berceau vient de yan  
la pierre à trou du jardinier  
les paroles sont de vingtenaire  
quelque part sur  
la castine  
nous nous rencontrons nous  
sommes chez nous

.20.

après ça se parle  
ça dit allez frérot  
allez frérot  
s'cuse-moi encore une fois  
si tu l'vois tu dis  
qu'il m'attende  
ce genre  
pendant que soufian pense  
à demain son tambour  
son tambour de voiture  
joël plante des topinambours  
et là on dit planter  
autour du tipi  
en un demi-rond  
c'est dur c'est dur ceux-là  
ce sont des gens à  
ne pas fréquenter on  
s'avoue entre nous  
on sait qui a une vie facile  
ou pas une vie facile et  
bon ce que ça prouve  
c'est qu'on éprouve  
juste à côté du jardin zen  
c'est dur de le rester  
ou d'entrer dans le *move*  
à côté de la pierre de taille  
se circuiter court-circuiter  
et les fonds soi-disant votés  
mais sans information  
ou plutôt branchons-nous

.21.

en vrai tout ça les gars qui  
arrivent qui disent que c'est  
chez eux et autres faits  
produits qui montent  
sans bonjour  
en vrai ce genre de choses  
est causé depuis haut  
les nouvelles du gouvernement  
maintenant tout est agité  
ils sèment à tout vent  
après les enfants  
sont toutes effrayées  
plus de contrôle éparpillé  
une terrible tornade  
pas seulement une chatte  
qui s'appellerait crapule un  
serpent qu'elle m'a ramené  
et bonjour un verre d'eau  
on reparle à l'époque  
on parlait les gamins ils  
ne bougeaient plus  
yan sa chienne c'était d'un regard  
chacun sa place  
la bonne époque la bonne place  
n'avoir que les pièces d'un puzzle  
sans cadre ni relief ni  
creux reconnaissables mais  
des passages et des berceaux  
et dehors et des pièces de vie

.22.

alors on la fait  
dit alain  
la chasse aux trésors  
des pièces de puzzle  
partout à chercher  
là dans la cité  
  
et pendant ce temps  
ce qu'il fait alex  
est chasser les démons  
  
demain khadra ira aussi  
faire sa chasse  
aux ordures  
  
c'est dur et récolte d'or  
paillette c'est la chienne  
  
de bonne heure et de  
bonne humeur  
un jour un matin  
un matin pour rien  
  
une chasse aux trésors  
un bout de chanson  
propose alain  
alex avec  
  
eux s'ils voient que  
tu es gentil  
alors ils en profitent  
comme de toute façon  
ils reviennent  
  
les remballer direct  
et bon déballer les cadeaux

.23.

lundi c'est la nuit du doute  
il dit à propos  
fin de ramadan et après ça va  
  
khalid enfin il croit  
que bon le maire va nous  
mettre bien  
des filets pour les gosses  
du boulot par ici  
et les clés du chalet  
  
les pièces du dossier  
il faut aussi les assembler  
  
mettre des lumières  
ici mon frère  
  
on se donne des nouvelles  
et du gouvernement et  
du coin de la rue où sont  
les bonnes adresses  
  
puis on parle de bons poissons  
puis de poisson à carrossier  
  
lui bon il touche la fille  
ne lui arrache pas le bracelet  
eux ils veulent que je vole  
vol dérobage ou *steal or fly*  
  
ne pas regarder ne pas toucher  
ne pas que l'esprit parte  
vers l'imaginaire  
  
il dit qu'en tant qu'homme  
l'homme est dangereux pas de  
perversités

.24.

pour les bâtiments  
eux sont sur les chiffres  
non pas sur les lettres  
avant il avait dit  
que même les lois françaises  
qu'en vrai ce qui doit être  
c'est tout le monde dehors  
l'esprit de partage  
la fatour ou f'tour  
ça veut dire petit-déjeuner  
et rupture du jeûne  
mais surtout petit-déj  
notre journée commence  
au crépuscule  
de toute façon les gens de  
la mairie faut les virer  
on s'organise ici  
chaussettes  
dans les claquettes  
dérapage en partant pour  
esquiver les trous  
différent du zig-zag  
à la fin on parle du maire  
on voudrait lui parler  
il y a des regards qui te  
rendent bizarre  
khadra zack et khlid  
juste discuter  
laisse traîner les paroles

.25.

les jeunes de nos jours  
ils se respectent pas  
entre eux  
c'était la bonne époque  
ramasser les poubelles  
ce n'est pas une vie  
un jour il l'a kidnappé  
il l'a emmené au danemark  
c'est ça l'histoire du poisson cru  
un en entier dedans la gorge  
au danemark cinq ou six jours  
d'un côté le danemark  
et de l'autre au maroc  
lui il dit libertin  
moi je dis libertaire  
on s'en fiche on  
blague à tout vent  
et pour les contraintes  
on fait de l'art avec  
tu disais placid  
et par exemple toi  
oui tu iras dormir  
seul dans le tipi  
les petites filles pourront  
passer en trottinette  
et les grands-mères avec et  
les grands du quartier  
auront trouvé leur place  
auront chopé les clés  
dispersées à tout vent





Merci à Joël, Placid et Laurent Lolmède pour les complicités esthétiques.  
Merci à Sarah et Benoît pour la logistique.  
Merci à Khadra, Patricia et Youssef pour la nourriture, entre autres et pas des moindres.  
Merci à Julien pour les photos, le tour du nouveau chantier et les rigolades.  
Merci à Yan pour l'indéfectible présence.  
Merci à celles et ceux qui parlent et dont les voix font déjà le poème.  
Merci aux jonquilles, aux patates et aux pierres à trou.

